

Les Pelouses sèches des Hauts-de-France

Lézard vivipare
15 à 18 cm

Écailles assez grosses et tubéris

queue modérément élanée
- 2/3 de la taille

laine orange
♂ tache de noir

taches allongées sur le revers des ailes

Azuré du serpolet

Dessus des ailes bleu taché de noir

Anémone pulsatille

grandes fleurs dressées à pétales doubles

feuilles plumées

Orchis pyramidal



Epi conique

Labelle profondément trilobé



Tige engainée de feuilles lanceolées

limules orangees dessous

un seul point noir

cellule



fine ligne noire

frange blanche unie

Azuré de la bugrane

dessus bleu



pose, absence de couleur vive

Gedipode turquoise

bande noire

Bondrée apivore

Yeux dorés
Bec avec bout noir

limules orangees à la marge

dessus marron

sur lotier...

apostème long et flexueux

2 larges sépales rose

Ophrys abeille

Bois de Sainte-Lucie

deux glandes à la base du limbe



« Sourcil » foncé
Pupille verticale

2 rangées d'écailles entre l'œil et la bouche



Corps trapu

gris (♂) ou bleu-rose (♀) avec un dessin en zigzag

Vipère péliade
60 à 70 cm

feuilles grasses et pointues



fleurs jaunes à sept pétales

Orpin réfléchi

Sourcil atteignant la nuque

Petit bec



Alouette lulu

Faucon pèlerin

Poitrine volumineuse

large moustache noire

queue courte

longues ailes pointues

dessous pâle finement barré horizontalement



Colotte noirâtre

Dessus bleu-gris



LIBRERIE HAUTS-DE-FRANCE



Broyeur employé pour réduire la strate arbustive.



Embossaillement des larris d'Auteuil (Pays de Bray) depuis le début du siècle et travaux de restauration actuels.

L'embroussaillage

Les pelouses sèches existaient avant toute intervention humaine et étaient notamment entretenues par des herbivores sauvages aujourd'hui disparus (auroch, bison...). Suite à l'expansion de la forêt, ces espaces ont été reconquis au Moyen Age par défrichement afin de gagner des surfaces d'espaces pastoraux. Après la seconde guerre mondiale, ces milieux peu productifs et parfois éloignés des exploitations ont été progressivement abandonnés. Les arbustes colonisent alors le milieu qui évolue en fourré puis en boisement. Pour les réouvrir, il peut être nécessaire d'intervenir avec des engins de broyage adaptés, dans le cadre d'un plan de gestion écologique. Le pâturage ou la fauche sont ensuite les modes d'entretien les plus adaptés.



Vue sur une pelouse l'année d'ouverture par broyage, un an après l'ouverture et 10 ans sans entretien.

Qu'est-ce qu'une pelouse sèche ?

Les pelouses sèches se développent sur les sols **secs et pauvres** en éléments nutritifs, sur une roche calcaire ou siliceuse. Elles sont caractérisées par une **végétation herbacée basse**, souvent parsemée de fourrés et bosquets. Ces milieux peu perturbés par les activités humaines présentent une grande richesse en espèces végétales, parmi lesquelles des espèces montagnardes et méridionales.

Les fourrés

Un fourré est un **stade de transition** entre pelouse et forêt où dominent des arbustes. Il est selon le contexte dominé par le Genévrier (on parle alors de junipéraie) ou un cortège plus ou moins diversifié comprenant Prunellier, Bois de Sainte Lucie, Cornouiller. Leur développement sous forme de mosaïques au sein des pelouses multiplie les niches écologiques où des espèces aux exigences différentes peuvent se développer.

Des refuges pour la faune et la flore

Les pelouses abritent des cortèges floristiques très diversifiés, dont les plus remarquables sont les Orchidées, et une grande partie de la flore menacée de la région.

Elles accueillent également de nombreux insectes qui s'y nourrissent et s'y reproduisent, mais aussi des reptiles. Cette petite faune induit la présence d'oiseaux qui utilisent les pelouses sèches comme zones de chasse : Tarier pâtre, Bondrée apivore...

Les menaces

Les pelouses sèches peuvent subir les impacts des activités humaines :

- plantations de conifères,
- mise en culture,
- retournement ou destruction de la roche sous-jacente pour passer en prairie.

Le développement des activités de loisir peut aussi être à l'origine de dérangement de la faune ou de dégradations.

Ressource fourragère diversifiée

Le déroulement des saisons fait se succéder une flore variée : une centaine d'espèces différentes peuvent se développer au cours d'une année.

Cette **diversité d'espèces** herbacées et ligneuses a un intérêt nutritionnel pour les animaux pâturant ces pelouses. Si la valeur fourragère est plus faible que dans une prairie, les bêtes y trouvent une source d'alimentation très complète : les herbacées peuvent être consommées tôt au printemps et les ligneux complètent l'offre nutritionnelle jusqu'à l'automne.



Les Pelouses sèches des Hauts-de-France

Une question, un doute...



VAL D'AUTHIE

CPIE Val d'Authie
25 rue Vermaelen - BP 23
62390 AUXI-LE-CHATEAU
Tél : 03 21 04 05 79
Fax : 03 21 04 12 78
contact@cpiie-authie.org



PRÉFET DE LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE



Région Hauts-de-France



Le Département



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



eau SEINE NORMANDIE



VAL D'AUTHIE

Conception graphique : Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement du Cotentin (C.P.I.E. du Cotentin) BP 42 - 30 rue de l'hippodrome 50430 LESSAY

Tél. : 02 33 46 37 06 / Site : cpiecotentin.com
Crédits Photos : Fabrice Croset, Marie Leblanc - CBNBP, LPO Côte d'Or et Saône-et-Loire, Rémi Dupré MNHN/CBNBP, Céline Lecoq, Yannick Tanneau, CPIE 62, Serge Mouhedin, Jean-Pierre Bertrand, Anthony Annock, CEN Hauts-de-France
Maquette et illustrations : Céline Lecoq / CPIE du Cotentin © 2020
Textes : DREAL Bourgogne-Franche-Comté
Adaptation : CPIE Val d'Authie

© CPIE du Cotentin - 2020. Document à usage pédagogique - Appréhension et vente autorisées.